

Fiche de Participation

DAHLAB Ania	Mohammed BENMOUSSA	الاسم واللقب
/	Maitre de Conférences Classe "A"	الوظيفة
Doctorat LMD	Doctorat en sciences	المؤهل العلمي
Université Mouloud Mammeri Tizi-Ouzou	Université Ziane Achour - Djelfa	مؤسسة الانتماء
dahlab.ania@yahoo.fr	bben_moussa@yahoo.fr	البريد الإلكتروني
Revue théorique sur la relation entre l'ouverture commerciale et la croissance économique Algérienne		عنوان البحث
l'état de l'économie algérienne et ses caractéristiques (Axe N°01).		محور المشاركة

Revue théorique sur la relation entre l'ouverture commerciale et la croissance économique Algérienne

Dr/ DAHLAB Ania, Université Mouloud Mammeri Tizi-Ouzou,
dahlab.ania@yahoo.fr

Dr/ Mohammed BENMOUSSA, Laboratoire de recherche (MQEMADD),
Université Ziane Achour – Djelfa
bben_moussa@yahoo.fr

Résumé :

Un des sujets suscitant un fort intérêt en économie internationale est l'influence qu'exerce l'ouverture au commerce extérieur sur la croissance économique. La libéralisation des échanges est maintenant considérée comme source de convergence et un élément clé pour l'élaboration des stratégies de développement. D'ailleurs, un bon nombre d'organisations internationales incitent les pays à libéraliser leurs échanges commerciaux. Ainsi, notre travail représente une réflexion sur la relation entre l'ouverture-croissance.

MOT CLES : croissance économique, ouverture commercial, économie algérienne, Algérie.

ملخص :

أحد الموضوعات ذات الاهتمام الكبير بالاقتصاد الدولي هو تأثير الانفتاح على التجارة الخارجية على النمو الاقتصادي. يُنظر الآن إلى تحرير التجارة كمصدر للتقارب وعنصر رئيسي في صياغة استراتيجيات التنمية. في الواقع ، يشجع عدد من المنظمات الدولية البلدان على تحرير تجارتها. وبالتالي ، يمثل عملنا انعكاساً على العلاقة بين الانفتاح والنمو.

الكلمات المفتاحية: النمو الاقتصادي ، الانفتاح التجاري ، الاقتصاد الجزائري ، الجزائر

Introduction

L'économie de l'Algérie traite de la situation économique conjoncturelle et structurelle de l'Algérie. Depuis son indépendance en 1962, l'Algérie a lancé de grands projets économiques pour mettre en place une assise industrielle dense.

Un des sujets suscitant un fort intérêt en économie internationale est l'influence qu'exerce l'ouverture au commerce extérieur sur la croissance économique. La libéralisation des échanges est maintenant considérée comme source de convergence et un élément clé pour l'élaboration des stratégies de développement. D'ailleurs, un bon nombre d'organisations internationales incitent les pays à libéraliser leurs échanges commerciaux. Pour certaines d'entre elles comme le Fond Monétaire International et la Banque Mondiale, la libéralisation des politiques commerciales est souvent une condition majeure à l'octroi d'aides financières ou d'assistance économique pour les pays en voie de développement. Dans le contexte actuel de la mondialisation, il est naturel de s'interroger sur les liens entre l'ouverture au commerce extérieur et la croissance économique. Si on arrive à établir sans ambiguïté l'existence d'un impact positif et significatif de l'ouverture sur la croissance, cela encouragera les gouvernements des pays en voie de développement désireux d'améliorer leur situation d'adopter des politiques de libéralisation commerciale. Par ailleurs, le succès économique impressionnant des pays d'Asie de l'Est vient renforcer l'idée qu'une telle stratégie de développement est efficace et souhaitable. *Ainsi, notre travail représente une réflexion sur la relation entre l'ouverture-croissance.*

Notre Travail est scindé en cinq points comme suit :

- 1. L'histoire de l'économie Algérienne**
- 2. La notion de la croissance économique**
- 3. Processus d'ouverture commerciale en Algérie**
- 4. Etude descriptive de la situation extérieure de l'Algérie**
- 5. Etudes antérieures sur La relation ouverture-croissance économique**

1. L’histoire de l’économie algérienne

Depuis 1962, année de l'indépendance, l'Algérie a lancé de grands projets économiques pour mettre en place une véritable assise industrielle dense. Cependant, en dépit de réalisations importantes réalisées, l'économie Algérienne par divers stades de turbulences, n'arrive toujours pas à trouver ses repères et à tirer des leçons des échecs précédents. Ci-dessous nous allons illustrer l’histoire de l’économie algérienne en 4 phases comme suit :

1.1 Une économie planifiée (1962-1978)

La période 1962–1971 de l'économie algérienne est marquée principalement par la nationalisation des secteurs clés de l'économie et la création d'entreprises publiques ainsi que la mise en place d'un processus de planification centralisée, la création d'une structure industrielle ainsi que le parachèvement des institutions publiques. L'année 1966 a été marquée par la nationalisation des mines et des compagnies d'assurances étrangères et la signature d'accords de coopération avec la France, tandis que l'année 1971 a été marquée par la nationalisation des hydrocarbures avec l'acquisition par l'État de 51 % des avoirs des sociétés pétrolières françaises présentes en Algérie¹. En novembre de la même année le gouvernement a lancé la « révolution agraire » et la « gestion socialiste des entreprises » (GSE)²

1.2 Crise et restructuration (1979-1987)

Au début des années 1980, l'économie algérienne commence à être restructurée, et l'aggravation de la crise économique en Algérie à la suite du choc pétrolier dès 1986. La baisse régulière du prix du brut amorcée à la mi-1985 s'accélère brutalement en 1986. Le niveau des prix atteint son plancher et dévoile brutalement les dysfonctionnements structurels de l'économie algérienne. La chute des prix du pétrole de 40 % réduit à néant les illusions de puissance du potentiel industriel algérien et révèle la dépendance et la fragilité d'un système construit sur la seule performance du secteur des hydrocarbures.

1.3 La crise et privatisation (1988-1993)

La baisse du prix des hydrocarbures de 1985 à 1987 a eu des conséquences sur le plan social et économique du pays. La crise politique de 1988, les résultats des élections de 1991 et leurs annulations plongèrent le pays dans une période très difficile d'insécurité et de désordre

¹Benabdallah- Y. *L'économie algérienne entre réformes et ouverture : quelle priorité ?* CREAD Alger,2007.

² M. SAYAH, *Aperçu Sur L'économie Algérienne De 1962 A 2015 Un Long Périple*, article publié en 06/12/2016.

économique, l'obtention d'une aide financière du FMI et les mesures qui lui sont associées ont renforcé l'urgence des réformes.

1.4 Passage à l'économie de marché (1994-2018)

En début de 1994 le passage d'une économie dirigée à une économie de marché est conforté par la dévaluation du dinar algérien, la libéralisation du commerce extérieur, la liberté des prix, et le rééchelonnement de la dette extérieure. Avec l'ancrage à l'économie de marché, la classe moyenne, majoritairement composée de fonctionnaires avant 1994, s'est trouvée décimée en quelques années³. 20 ans après le passage à l'économie de marché, l'économie algérienne demeure très peu industrielle avec un secteur industriel pesant moins de 5 % du PIB et est principalement constituée de petits services et de commerces (83 % de la superficie économique). Elle est également caractérisée par les sureffectifs dans les entreprises publiques ainsi que dans l'administration⁴. Les ventes du secteur énergétique représentent encore plus de 95 % de ses recettes extérieures et 60 % du budget de l'État algérien.

En 2015, le pays est confronté à une forte chute de ses revenus pétroliers (-43,71 %) aggravant fortement le déficit de la balance commerciale. La balance des paiements atteint le niveau record de - 10,72 milliards de dollars au premier trimestre 2015.

L'Algérie rencontre toujours des difficultés en 2017-2018 pour payer les salaires de ses fonctionnaires et maintenir ses importations⁵. Avec une forte dépendance aux hydrocarbures, l'économie algérienne demeure une économie rentière.

2. La notion de la croissance économique

De façon générale, la croissance économique peut être entendue comme la variation positive de la production de biens et de services d'une économie sur une période donnée généralement une période longue. L'indicateur le plus utilisé pour l'évaluer, est le produit intérieur brut (PIB), mesuré en volume ou à prix constant pour corriger les effets de l'inflation. Dans ce contexte, Perroux. F définit la croissance comme étant « l'augmentation soutenue pendant une ou plusieurs périodes (où chaque période comprend plusieurs cycles quasi- décennaux) d'un indicateur de dimension : pour une nation, c'est le produit global net

³ BOUHOUCASSIM, *Algérie des réformes économiques : un goût d'inachevé* ; revue politique étrangère , n° 02/2009.

⁴ MEBTOUL ABDERRAHMANE, *Les six impacts de la baisse du cours du pétrole sur l'Algérie* , Article publié le 18 août 2015

⁵ Sarah Belhadi, *Pétrole : la Banque d'Algérie tire la sonnette d'alarme*, article publié le 14/07/2015 consulté le 13/09/2019 à 11h10 , disponible sur : <https://www.latribune.fr/economie/international/petrole-la-banque-d-algerie-tire-la-sonnette-d-alarme-492019.html>

en termes réel. Ce n'est pas l'augmentation du produit réel par habitant »⁶ et il s'agit de la première conception de la croissance. La croissance économique est synonyme de production de biens et services, de créations d'emplois et de richesse. Elle assure la prospérité économique, sociale et humaine. En effet, elle désigne, de manière concurrentielle, l'augmentation durable du revenu national, supérieur à l'accroissement de la population⁷. En outre, S.Kuznets définit « la croissance économique d'un pays comme l'augmentation à long terme de la capacité d'offrir des biens économiques de plus en plus diversifiés à sa population. Cette capacité grandissante est basée sur la technologie avancée et les ajustements institutionnels et idéologiques qu'elle demande »⁸

2.1 Typologie de la croissance

La croissance peut prendre l'une des formes suivantes⁹ :

- **Croissance extensive** : lorsqu'elle résulte de l'augmentation quantitative des facteurs de production (travail, capital) intégrés au sein du processus productif.
- **Croissance intensive** : elle est obtenue par une meilleure utilisation des facteurs de production. L'organisation du travail est également améliorée et la main d'œuvre plus quantifiée.
- **Croissance libérale** : elle se déclenche spontanément par les forces du marché : la vie des entreprises, le prix, le travail et les échanges obéissent à la loi de l'offre et de la demande.
- **Croissance équilibrée** : elle met en mouvement tous les secteurs à la fois dans une progression assez régulière qui mise sur la demande et qui valorise le rôle du marché national. Moteur principal du développement.
- **Croissance déséquilibrée** : elle démarre d'un secteur privilégié pour, théoriquement se transmettre aux autres domaines de l'activité.
- **Croissance potentielle** : elle correspond à l'utilisation maximale de tous les équipements et les facteurs de production.
- **Croissance interventionniste** : elle est dirigée et amorcée par l'intervention de l'Etat dans la vie économique et sociale. Remarquons que plus un pays est en retard par rapport aux autres, plus la croissance est interventionniste.

⁶Bellataf. M. (2010), « Economie du développement », office des publications universitaire, Alger, P.9.

⁷Bellataf. M. (2010), « Economie du développement », office des publications universitaire, Alger, P.7.

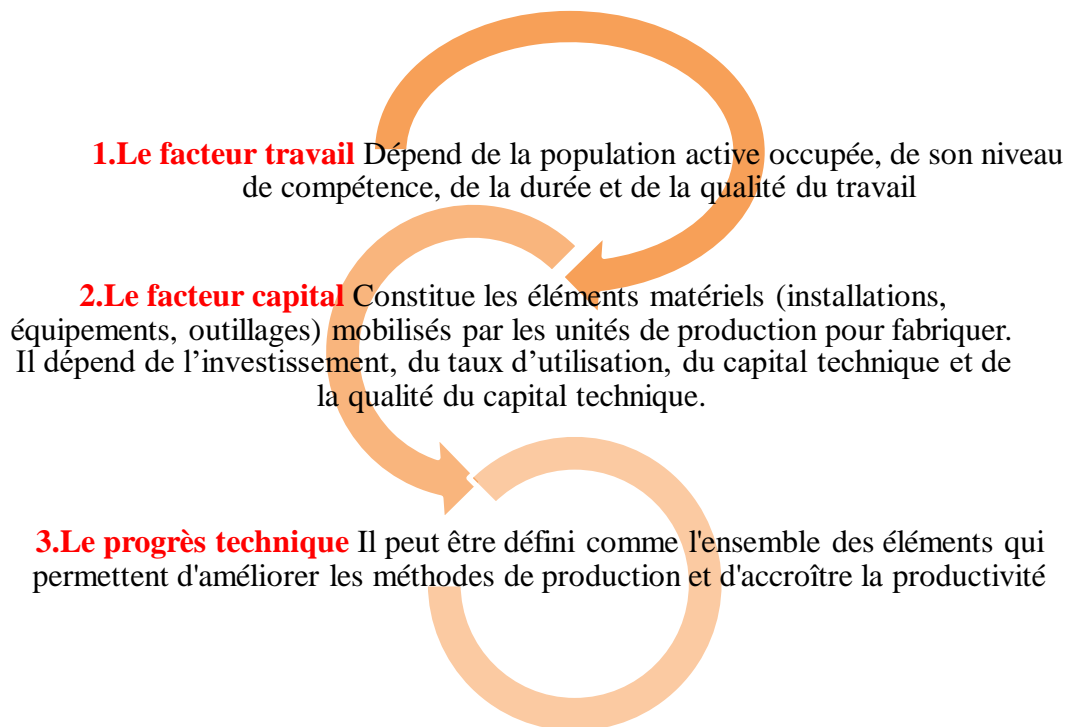
⁸ Kuznets.S. (1973), « Modern economic growth: findings and reflections», the American Economic Review, Vol .63, N°.3, P.247.

⁹ Jean-Yves Capul. (2004), « l'économie et les sciences sociales de A à Z », Ed Hatier, Paris.

2.2 Les facteurs explicatifs de la croissance

La croissance économique est expliquée par trois éléments principaux comme suit :

Figure 1: les facteurs explicatifs de la croissance économique



Source : conception personnelle à travers divers lectures.

3. Processus d'ouverture commerciale en Algérie

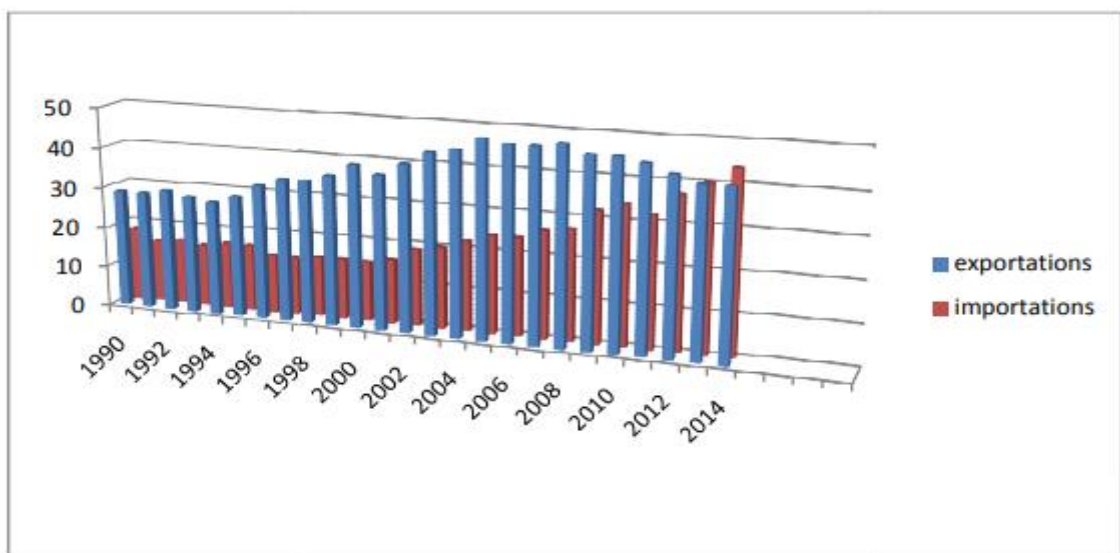
Le commerce extérieur de l'Algérie est caractérisé par deux périodes fondamentales : celle de l'économie planifiée et celle de la libéralisation du commerce extérieur. Après l'indépendance, l'Etat algérien a pris en charge l'organisation du commerce extérieur et cela par le contrôle de toute entrée et sortie des marchandises. Plusieurs lois, décrets et instruments ont été élaborés dans ce contexte, dont l'objectif est la protection de l'économie nationale à travers la limitation des importations et l'amélioration des recettes. Engagée depuis la fin des années quatre-vingt dans un processus d'ouverture économique, de libéralisation du commerce extérieur et d'intégration à l'économie mondiale, la structure de l'économie a connu certains programmes d'ajustement pour faciliter les flux commerciaux, rétablir une croissance économique et répondre au plan d'ajustement exigé par le FMI, suite à l'endettement de l'Algérie pendant la crise de 1988. L'Etat Algérien a ainsi procédé en 2002 à

la signature de l'accord d'association avec l'Union Européenne, accord pour lequel elle demande actuellement sa renégociation pour de multiples raisons. Des poursuites sans relâche sont également engagées par le pays depuis plus d'une décennie et après négociations lui permettant d'accéder à l'Organisation Mondiale du Commerce restent vaines à ce jour. Ces deux volets (U.E et O.M.C) constituent indéniablement un choix jugé stratégique susceptible de dynamiser la croissance économique du pays, d'attirer davantage d'IDE et de tirer profit de ces derniers sur le double plan du transfert technologique et de la création d'emplois

4. Etude descriptive de la situation extérieure de l'Algérie

L'objet de ce troisième point est d'apprécier l'évolution du commerce extérieur algérien durant la période (1990-2014) à travers le graphique suivant :

Figure 2: Evolution du commerce extérieur durant la période de 2014 en milliard de dollars



Source : Réalisé par nous même à l'aide des données de la banque mondiale.

Dans la période (1990-2000) les exportations algériennes tout comme e les importations ont enregistré une tendance de diminution. En 1994, la valeur des exportations ne dépassait pas les 28 milliards de dollars,, d'autre part les importations(1991) ont marqué une baisse de 3 par rapport à l'année 1990.Cette situation a monopolisé le commerce extérieur durant la période (1990-2000),ce qui s'explique par la baisse des prix du pétrole conduisant ainsi l'Etat à assurer uniquementdes importations des produits nécessaires.

Depuis l'an 2000, il Ya une croissance soutenue de prix du pétrole (voir figure N°02), il est passé de 12.9 dollars du baril en 1998 à 99.1 dollars en 2008. Cependant, exportations

ont enregistré en 2008 leur plus grande valeur (48milliards) suivies d'une baisse de 2 milliards en 2009 et qui revient à la crise économique mondiale. Les importations de leur côté ont connu leur pic de (44 milliards) en 2014 dû par la mise en application des importations de leur la mise en application des programmes de relance économique, qui devaient être accompagnées par des importations d'outils industriels et de matières première.

5. La relation ouverture-croissance économique

La littérature sur la relation entre le commerce et la croissance économique ne date pas d'aujourd'hui, plusieurs études théoriques et empiriques ont été réalisées pour montrer les impacts des échanges internationaux sur la croissance économique. Nous allons présenter brièvement dans ce dernier point, la relation entre l'ouverture commerciale et l'instabilité de la croissance.

L'expérience dans le monde montre que les pays en développement et de petites tailles sont les plus instables. Dans un contexte d'ouverture, ces pays sont exposés aux chocs extérieurs. Pour faire face à ces chocs ces pays doivent adopter des politiques d'ouverture appropriées et favorables à la compétitivité des entreprises et capables d'atténuer les effets négatifs et accroître le degré d'expositions aux chocs extérieurs. Les études de Guillaumont(1994)¹⁰ traitent l'effet de l'instabilité des recettes d'exportations sur la croissance. L'auteur teste le double effet de l'ouverture, l'accroissement de l'exposition aux chocs, et la capacité de réagir aux chocs. Ces différents chocs engendrent la fluctuation du produit global de l'économie, et ils sont d'autant plus importants que l'économie est plus ouverte. La politique d'ouverture commerciale implique donc une meilleure capacité à gérer les chocs, par conséquent elle est susceptible de diminuer, au lieu d'accroître, l'instabilité de la croissance. Les travaux de CordenNeary (1982)¹¹ montrent que la relation positive entre l'instabilité du taux de croissance et l'ouverture commerciale tend d'être accentuée par des politiques de protection industrielle et de change impropre, car ces politiques engendrent une réallocation inefficace des ressources, et minimisent les capacités du pays de bénéficier de développement mondial. Donc les politiques économiques adoptées, les caractéristiques structurelles et le niveau de développement d'un pays joue un rôle déterminant pour la

¹⁰Guillaumont P. (1994), Politique d'ouverture et croissance économique : les effets de la croissance des exportations et de l'instabilité des exportations, Revue d'Economie du Développement, 1, pp 91-114.

¹¹Guillaumont P. (1994), Politique d'ouverture et croissance économique : les effets de la croissance des exportations et de l'instabilité des exportations, Revue d'Economie du Développement, 1, p08.

croissance d'un pays et interviennent significativement dans l'explication des phénomènes économiques observés.

Conclusion

L'économie mondiale a connu depuis le milieu du 20^{ème} siècle des changements profonds marqués par un accroissement des échanges et une ouverture de plus en plus importante des économies relatives à la généralisation de l'adoption des économies de marché.

L'ouverture au commerce mondial est l'un des faits importants qui caractérise les différentes mutations de l'économie mondiale, où le débat économique concernant le commerce international voit s'affronter deux points de vues opposés. D'une part, les tenants du libre-échange qui insistent sur les bienfaits de l'ouverture qui conduit à une spécialisation internationale, ce qui augmente la productivité dans les pays pratiquant le commerce. D'autre part, les partisans d'une intervention publique qui soutiennent la protection du commerce extérieur par plusieurs arguments aussi bien interne.

Enfin, nous avançons que, la relation ouverture-croissance est intéressante à analyser empiriquement puisque les études théoriques n'arrivent pas à un consensus, tandis que les études empiriques arrivent toutes à trouver un effet significatif. La réponse à cette question peut également avoir des implications importantes au niveau des décisions politiques qui sont prises concernant la libéralisation commerciale.

Bibliographie

- Bellataf. M. (2010), « Economie du développement », office des publications universitaire, Alger.
- Benabdallah- Y. *L'économie algérienne entre réformes et ouverture : quelle priorité ?* CREAD Alger,2007.
- BOUHOU. Kassim ,*l'Algérie des réformes économiques : un goût d'inachevé* ; revue politique étrangère , n° 02/2009.
- Guillaumont P. (1994), Politique d'ouverture et croissance économique : les effets de la croissance des exportations et de l'instabilité des exportations, Revue d'Economie du Développement, 1.
- Jean-Yves Capul. (2004), « l'économie et les sciences sociales de A à Z », Ed Hatier, Paris.
- Kuznets.S. (1973), « Modern economic growth: findings and reflections», the American Economic Review, Vol .63, N°.3.
- M. SAYAH, *Aperçu Sur L'économie Algérienne De 1962 A 2015 Un Long Périphe*, article publié en 06/12/2016.
- MEBTOUL.Abderrahmane*Les six impacts de la baisse du cours du pétrole sur l'Algérie* , Article publié le 18 août 2015
- Sarah Belhadi, *Pétrole : la Banque d'Algérie tire la sonnette d'alarme*, article publié le 14/07/2015 consulté le 13/09/2019à 11h10 , disponible sur :<https://www.latribune.fr/economie/international/petrole-la-banque-d-algerie-tire-la-sonnette-d-alarme-492019.html>

